

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 6/24
mercredi 14 août 2024
paraît 10 fois par année
102^e année

**La chronique
d'une francophone
à Berne**

page 5

**Les cas de radi-
calisation sont en
hausse à Berne**

page 6

**Pourquoi on aime
vivre à Berne**

page 8



UNE VILLE EN TRAVAUX *pages 2 - 3*



Photo : © Christine Werlé



Christine Werlé
rédactrice en cheffe



UNE VILLE EN CHANTIER PERPÉTUEL

Bruit, poussière, espaces et places de parc restreints... Les travaux en ville de Berne représentent une nuisance pour pas mal de monde. Et cela ne va s'améliorer car leur nombre devrait augmenter au cours des prochaines années.

Ils durent un jour, des mois ou plusieurs années. Mais, quelle que soit leur durée, les travaux pèsent sur le quotidien des habitants et des utilisateurs de la chaussée. Mauvaise nouvelle pour les Bernois : les nuisances occasionnées augmenteront à l'avenir en même temps que la quantité de chantiers. Cette année, toutefois, leur nombre est dans la moyenne : la ville mène actuellement cinq projets, en collaboration avec des entreprises telles que Energie Wasser Bern (EWB) et Bernmobil.

Il y a d'abord celui de l'Effingerstrasse. Bernmobil est en train de remplacer les rails du tram sur le tronçon entre Hirschengraben et Kocherpark. Dans le cadre de ces travaux, la ville de Berne transforme l'arrêt du Kocherpark pour le rendre plus accessible aux personnes en

situation d'handicap et aussi plus sûr. En outre, EWB va remplacer les conduites d'égouts, de gaz, d'eau, d'électricité et de chauffage à distance. Les infrastructures cyclables seront également améliorées et des ajustements apportés à la signalisation routière. Le chantier devrait durer jusqu'au printemps 2025.

Il y a aussi l'Inselplatz. Sur cette place située à côté de l'Hôpital de l'Île, les travaux en cours sont destinés à augmenter la sécurité des cyclistes et à améliorer la ponctualité des transports publics. De plus, les arrêts de bus seront conçus sans obstacle. Le chantier va durer jusqu'en novembre 2024. Autre chantier en cours de réalisation, la principale piste cyclable Berne – Bethléem – Brünnen sera prolongée et la sécurité renforcée. Les travaux devraient se terminer fin 2024. Par ail-

leurs, une canalisation qui relie le quartier de Weyermannshaus à la voie ferrée des CFF de Steigerhubel est endommagée. Les travaux de réfection seront terminés en janvier 2025.

Enfin, depuis 2022, la ville de Berne dispose d'un plan général d'évacuation des eaux (PGEE) dont l'objectif est d'améliorer la protection des eaux. Les autorités communales se sont donné pour mission de réaliser au cours des dix prochaines années un inventaire complet de l'état structurel et opérationnel des installations publiques d'évacuation des eaux usées et d'étudier l'influence des systèmes d'assainissement sur la pollution des eaux. Ces mesures sont actuellement mises en œuvre dans la Gartenstrasse et la Friedbühlstrasse.

IMPRESSUM

Courrier
de Berne
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution : mercredi 11 septembre 2024

Administration et annonces :

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de
Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces :

vendredi 16 août 2024

Mise en page :

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction* :

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Valkanap
Nicolas Steinmann, Sid Ahmed Hammouche
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction :

mardi 20 août 2024

Impression et expédition :

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 50.00, Etranger CHF 55.00



Photo : © Christine Werlé

Mise à disposition de l'espace public

« Dans ce contexte, il convient de noter que tous les chantiers situés sur l'espace public ne sont pas exploités par la ville de Berne. « Parfois, nous mettons simplement l'espace à disposition pour des projets de construction », relève Martin Lehmann, porte-parole de la Direction des ponts et chaussées, des transports et des espaces verts de la ville. Il cite en exemple le projet d'Energie Wasser Bern visant à étendre le chauffage à distance en plusieurs endroits de la ville. Il s'agit de travaux d'envergure qui dureront plusieurs années et débuteront en 2025 dans les quartiers de Länggasse-Felsenau, Mattenhof-Weissenbühl et Bümpliz-Oberbottingen. Au centre-ville, à la Speichergasse, un chantier qui est déjà en place depuis longtemps devrait être terminé fin 2024. « Les canalisations de chauffage à distance sont des conduites dites « à haute température », avec de l'eau à plus de 100 degrés. Les travaux sont très complexes et prennent donc du temps, explique Martin Dolleschel, porte-parole d'EWB. De manière générale, les travaux de construction dans les espaces publics sont exigeants, car la sécurité et l'accessibilité des passants, des résidents et des entreprises doivent être garanties en tout temps.

En outre, il y a toujours des chantiers de petite taille pour réparer les dommages causés aux trottoirs ou aux canalisations, qui doivent être mis en place rapidement, mais qui peuvent aussi être terminés après un court laps de temps. « De tels chantiers n'ont d'impact significatif ni sur la circulation ni sur les riverains », précise Martin Lehmann.

Boom des chantiers à Berne

Au cours des prochaines années, le nombre de chantiers dans l'espace public de la ville de Berne va probablement augmenter, car la Direction des ponts et chaussées, des transports et des espaces verts réalisera de nombreux projets d'infrastructure pour le compte de la municipalité ou de la population. Parmi les plus importants, on peut citer le projet Avenir de la gare de Berne qui vise à agrandir la gare et dont le chantier devrait être clos à l'horizon 2029. Ces travaux terminés, la Schützenmatte, l'espace situé sous le pont ferroviaire des CFF et devant la Reitschule, sera totalement réaménagée.

Au niveau des transports publics, l'actuelle ligne de bus 10 entre Berne et Ostermundigen doit être transformée en ligne de tram. Les principaux travaux qui devraient débuter en 2026, dureront de quatre à cinq ans. Autre chantier prévu, la rénovation des rails du tram entre Effingerstrasse et le terminus Fischermätteli. Parallèlement, les arrêts Brunnhof, Cäcilienstrasse, Pestalozzi, Munzinger et Fischermätteli devraient être aménagés sans obstacle. Les électeurs bernois se prononceront sur ce projet en septembre 2024.

Plusieurs ponts et une passerelle seront par ailleurs rénovés. Le pont de Nydegg est en mauvais état et les travaux visant à assurer la sécurité de la structure devraient débuter en 2027. Des améliorations pour la circulation des piétons et des vélos doivent également être effectuées sur la surface du pont. Le pont du Kornhaus quant à lui recevra de nouveaux rails de tram. Le chantier débutera en 2025 et durera une dizaine de mois. Le pont Untertor, le plus ancien de Berne, est aussi en mauvais état. Sa rénovation qui est prévue pour à partir de 2029 durera deux ans. La passerelle Schönausteg du zoo de Dählhölzli est, elle aussi, endommagée et doit être réparée. Les travaux commenceront en septembre de cette année et s'étendront jusqu'à mai 2025.

EDITO

Une police à double vitesse



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

Police des étrangers. Le terme dérange aujourd'hui, signe des temps qui changent sans doute. Au point qu'on se demande pourquoi aucun d'entre nous n'a jamais réagi auparavant au fait qu'il existe une police pour les étrangers et une autre pour les Suisses. Il a fallu pour cela attendre l'an dernier.

En mai 2023, la fraction des Verts libéraux au Parlement de la Ville de Berne a critiqué dans une motion le terme de « police des étrangers », le jugeant dépassé. Selon le parti, le mot « étrangers » créerait une division au sein de la population, conduisant à l'exclusion des citoyens d'autres pays.

Le conseil municipal bernois a rejeté cet été la motion. Pour lui, un changement de nom n'aurait aucun sens et entraînerait des coûts élevés. La police des étrangers utilise son nom, dit-il, pour indiquer quels sont ses domaines de compétence, à savoir la lutte contre le trafic d'êtres humains, contre les abus liés à l'économie souterraine, contre l'exploitation sexuelle dans le milieu de la prostitution et contre la mendicité organisée. Toujours selon l'exécutif bernois, un changement de nom aurait un impact sur la protection des victimes.

Soit. Mais le mot « étrangers » ne sous-entend-il pas que la criminalité dans les domaines de compétence susmentionnés n'est le fait que des étrangers? Pas de Suisse impliqué dans la traite d'êtres humains ou dans l'exploitation sexuelle des prostituées? Presque toutes les villes suisses ont depuis longtemps remplacé ce terme de « police des étrangers ». Les tâches de cette autorité particulière ont été reprises par la majorité des polices cantonales ou municipales. Alors pourquoi pas Berne ?

L'UNAB, saison 2024-2025 : le savoir est source de valeur

 UNIVERSITÄT
BERN

UNAB
 Université des aînés
 de langue française
 de Berne

Le 12 septembre s'ouvre la nouvelle saison de l'Université des aînés de langue française de Berne (UNAB). Ce sera l'occasion de revoir les conférenciers qui nous font le plaisir de revenir. Mais il y aura dix nouveaux visages. Lors de ces 27 conférences, l'accent sera mis sur la géologie et la géopolitique, car telle est l'orientation demandée si l'on en croit les avis exprimés par les membres des Universités suisses des seniors dans le cadre d'une enquête effectuée en 2023. Mais les thèmes généralement appréciés de nos membres figurent évidemment au programme.

S'ajouteront à cela quatre séminaires en trois volets, consacrés respectivement à la poésie, à la musique, aux beaux-arts et à la géopolitique. Des visites et excursions viendront compléter le programme.

L'UNAB est largement ouverte aux seniors et s'inscrit dans une logique de formation continue. Elle permet d'accéder à l'université sans aucun besoin de diplômes. Les conférences et les séminaires ont lieu à Berne, à l'auditorium de la fondation ascario (Belpstrasse 37). S'y ajoutent quelques visites et excursions. Les conférences sont gratuites pour les

membres de l'association (cotisation annuelle : CHF 80.-). Une finance d'entrée de CHF 10.- par conférence est demandée aux non-membres, qui sont toujours les bienvenus. Les membres ont par ailleurs le droit exclusif de consulter l'enregistrement vidéo des conférences sur le site de l'UNAB.

Si vous hésitez à adhérer à l'UNAB, venez donc nous rendre visite un de ces prochains jeudis pour vous en convaincre. Le comité de l'UNAB se réjouit de vous accueillir le 12 septembre 2024 à 14h15, pour une conférence dont le thème, « Les Jeux olympiques en Grèce antique », sera traité par Mme Joy Rivault, docteure en histoire, civilisations et archéologie des mondes antiques.

Vous trouverez des informations complètes sur le site de l'UNAB <https://www.unab.unibe.ch/>

ainsi que l'annonce des prochaines conférences dans *le Courrier de Berne*.

FORMATION


UNAB

 Université des Aînés de langue française de Berne
www.unab.unibe.ch

 UNIVERSITÄT
BERN

LES CONFÉRENCES DE L'UNAB

ascaro: Auditorium fondation ascario, Belpstrasse 37, Berne
 Contact: Secrétariat UNAB 079 334 43 38

JEUDI 12 SEPTEMBRE 2024, 14 h 15 – 16 h ascario

Joy RIVAULT

 Docteure en Histoire, Civilisations, Archéologie
 des Mondes Antiques

Les jeux olympiques dans la Grèce antique

JEUDI 19 SEPTEMBRE 2024, 14 h 15 – 16 h ascario

Robert KOPP

 Écrivain, éditeur, professeur émérite de littérature française
 de l'Université de Bâle

Cent ans après, sommes-nous tous devenus surréalistes?

 Association romande et francophone de Berne et environs (ARB), www.arb.ch

CARNET D'ADRESSES

AMICALES

* **A³ EPFL Alumni BE-FR-NE-JU**
 (Association des diplômés de l'EPFL)
 Tarik Kapic, T 031 335 20 00 (bu)
tarik.kapic@a3.epfl.ch

Association romande et francophone de Berne et environs
 Jean-Philippe Amstein, T 031 829 32 05
president@arb-cdb.ch

* **Société fribourgeoise de Berne**
 Michel Schwob, T 031 911 49 00
michel.schwob@bluewin.ch

* **Société des Neuchâtelois à Berne**
 Hervé Huguenin, T 079 518 78 78
herve.huguenin@gmail.com

CULTURE & LOISIRS

Aarethéâtre

 Théâtre francophone amateur
 Marie-Claude Reber
 T 031 911 48 40
www.aaretheatre.ch

* **Alliance française de Berne**
berne@alliancefrancaise.ch
 Site internet : afberne.ch

* **Association des amis des orgues de l'église de la Ste-Trinité de Berne**
www.musik-dreifaltigkeit.ch;
 Vereinigung der Orgelfreunde der
 Dreifaltigkeitskirche Bern, 3000 Bern

Berne Accueil

 Activités, rencontres et conférences
 en français, www.berneaccueil.ch

* **Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**
 Jean-François Perrochet, T 031 971 97 74
crfberne.ch

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Crèche pop e poppa les gardénias
 Jupiterstrasse 45, 3015 Berne
 T 031 941 23 23
www.popepoppa.ch

Ecole Française Internationale de Berne
 Jubiläumsstrasse 93-95, 3005 Berne
 T 031 376 17 57, secretariat@efib.ch

Société de l'École de langue française (SELF)
 Carlos Verdes, T 031 372 18 73

* **Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**
 Eric Lauper, T 079 334 43 38
eric.lauper@bluewin.ch

RELIGION & CHŒURS

* **Chœur de l'Eglise française de Berne**
 Bénédicte Loup
loup.benedicte@gmail.com
www.cefb.ch

Chœur St-Grégoire
 Serge Pillionel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
eelb.ch, T 031 974 07 10

* **Eglise française réformée de Berne**
 T 031 312 39 36
 (ma 13-15h, me 9-12h et 13-15h)
 T 076 564 31 26 location CAP
 (mail: reservations@eglisereferberne.ch)
secretariat@eglisereferberne.ch
www.eglisereferberne.ch

Paroisse catholique de langue française de Berne et environs
 Rainmattstrasse 20, 3011 Berne
 T 031 381 34 16
www.kathbern.ch/berne

POLITIQUE & DIVERS

* **sous la loupe**
 anc. Fichier français de Berne
 Elisabeth Kleiner
 T 031 901 12 66
www.souslaloupe.ch

* **Groupe Libéral-Radical romand de Berne et environs**
 Présidente: Valérie Bourdin-Karlen
valerie@karlen-bourdin.ch
 T 031 312 76 76

Helvetia Latina

 Mireille Thévenaz, membre du comité,
 T 078 615 35 25,
info@helvetica-latina.ch
www.helvetia-latina.ch

* Membre collectif ou associé de l'Association romande et francophone de Berne et environs.



Valérie Valkanap

14 juillet

Pour fêter la prise de la Bastille, l'ambassade de France a convié ses compatriotes et partenaires suisses à un cocktail. Une queue s'étend depuis le trottoir jusqu'aux marches du porron. Des rosiers grenat fleurissent les briques de la résidence. Ça me rappelle les maisons cossues des bords de mer normands. J'observe les gens, mon occupation favorite.

Autour de moi, beaucoup de militaires à décorations et barrettes, on se croirait dans une opérette. Sinon, des gens habillés n'importe comment. Je louche sur des collants en dentelle noire sous une jupe plissée rouge en conversation avec des tennis au bout d'un jean gris délavé. Derrière moi dans la file, deux anciennes connaissances s'entre-bisent.

Ensuite, une demi-heure durant, j'entends le type égrener à la femme toutes les activités que sa santé l'empêche d'entreprendre (pas celle de se tenir longtemps debout pour aller se gaver au buffet, en tout cas). À aucun moment il ne lui pose de question. À côté de moi, un gars avance sur le gravier, nez dans son téléphone. Au festival de Locarno, je réussis à tailler une bavette à n'importe qui. Ici, non. J'atteins le haut de l'escalier et salue notre hôtesse. Je pourrais lui glisser « sincères condoléances » ou « bonne année », elle me répéterait « honorée de votre présence ». À cette formule de politesse, je ne bombe pas le torse. À part celui de ma fantaisie, je ne représente aucun pays.

Je reçois une coupe de champagne puis cherche un peu d'air sur la terrasse bondée. Bientôt Son Excellence prend la parole, suivie de notre représentant, fraîchement réélu, à l'Assemblée nationale. Les deux nous rappellent l'importance des valeurs républicaines, avant d'inviter un chœur d'Ukrainiennes à chanter la Marseillaise. Un homme en uniforme se met au garde à vous, bras en équerre au niveau du front. Juste avant la dernière strophe, un bruit de bouchon de champagne résonne dans le silence. Quelqu'un derrière moi s'exclame : « so french ! » Les Ukrainiennes entonnent d'autres hymnes, mais ils se noient dans le brouhaha et les rires de la terrasse. Les bonnes manières se perdent vite quand il s'agit de s'empiffrer.

C'est alors qu'un militaire haut gradé, magnifique dans son costume et ses cordeles dorées, me saute dessus pour me claquer la bise. Je le dévisage. Qui ça peut bien être ? Il est client de la boutique où je travaille. Ceci expliqué, il retourne à ses acolytes goguenards. Aurais-je été l'objet

d'un canular ? Je rencontre ensuite une concitoyenne de Zurich. Nous n'avons pas le temps d'échanger car elle est impatiente d'aller « serrer la main à Gustave ». Soudain plié de rire, mon voisin prétend que cette expression (suisse) est réservée aux messieurs taraudés par une envie pressante.

Voilà que, justement, je tombe sur le jeune Gustave en question. Il a partagé, l'an dernier sur Instagram et au nom de la France, la nouvelle de la parution des Fables de La Fontaine en suisse-allemand. Je l'interpelle pour le saluer. Il se retourne et se fend d'une étreinte. Lui aussi ? Je jurerais qu'il ne se souvient plus seulement de mon nom. C'est le cas. Ce petit jeu où chacun prétend connaître l'autre (dans quel but ?) m'irrite. Je quitte les lieux. En sortant, en cadeau publicitaire, je reçois un sac de produits L'Oréal parce que... « je le vaux bien ».

Je vaux quoi ? Mon pesant de mignardises ?

BRÈVES



Roland Kallmann

UN ORGUE DE SCÈNE POUR L'ÉGLISE FRANÇAISE DE BERNE

L'église Française de Berne est réputée pour ses récitals d'orgue et ses concerts, son excellente acoustique et sa scène déjà centenaire. Elle est également utilisée pour des cours d'orgue, en particulier de la Haute école spécialisée bernoise (BFH).

L'orgue Kuhn, achevé en 1889 pour le temple de Zurich-Untertrass, est un instrument historique unique. Il s'agit d'un orgue mécanique avec sommier à pistons comportant 24 jeux, c'est un représentant typique du style romantique allemand, lequel convient tant pour les concerts que pour l'enregistrement.

Jusqu'en avril 2023, il se trouvait dans le temple Auf der Egg à Zurich-Wollishofen et la Manufacture d'orgues Kuhn SA recherche alors un nouveau lieu pour cet instrument remis dans son état d'origine.

L'église Française de Berne est la meilleure candidate pour donner une nouvelle demeure à cet orgue. Pour Antonio Garcia, organiste titulaire:

L'orgue Kuhn de scène de l'église Française de Berne, actuellement en cours de montage, sera installé dans le bas-côté septentrional. Ce sera un enrichissement dans le paysage organistique de Berne.

Visualisation : Manufacture d'orgue Kuhn SA.

« En plus des possibilités offertes par l'orgue Kuhn et de celles qui s'ouvrent dans le dialogue avec les grandes orgues Goll (de 1991), le placement de l'instrument par rapport au podium permettra son utilisation comme un véritable orgue de scène pour accompagner chœurs, orchestres et bien d'autres projets artistiques. »

Son prix avec installation s'élève à 292 000 CHF. Plusieurs mécènes et donateurs, ainsi que la Paroisse, ont déjà apporté leur contribution. Les charges sont les suivantes :

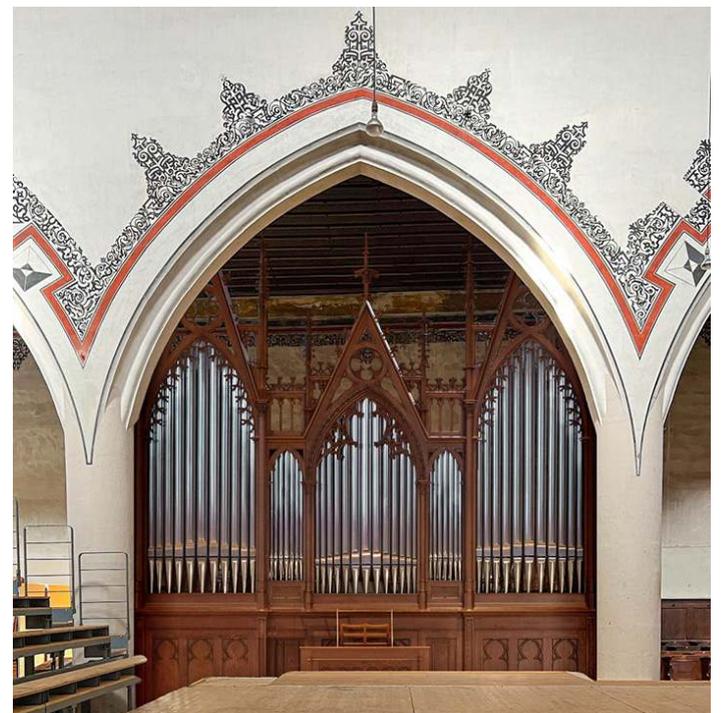
- orgue (comprenant le montage et l'intonation) : 272 000 CHF ;
- travaux à l'emplacement prévu pour l'orgue : 20 000 CHF.

Il manque encore quelque 10 000 CHF pour couvrir tous les frais. La collecte se poursuit :

IBAN : CH 04 0900 0000 1628 6074 6 à l'ordre de Église Française Réformée BE, Predigergasse 3, 3011 Berne, compte orgue.

Pour en savoir plus :

<https://mefb.org/fr/instrument/orgue-kuhn/>



L'expression (ou le mot) du mois (99) :

La 20^e promenade des orgues (aussi appelée promenade organistique) aura lieu le sa 17 août 2024. De quoi s'agit-il ?

Réponse : voir page 7



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

De plus en plus de cas de radicalisation sont signalés à la Ville de Berne. Son Unité de prévention de la radicalisation et de la violence a mené 29 consultations en rapport avec des personnes ayant potentiellement sombré dans l'extrémisme en 2023, contre 15 en 2022. Pour Kaspar Padel, collaborateur dans ce service spécialisé, cette progression s'explique notamment par la situation au Proche-Orient et l'augmentation de la radicalisation en ligne chez les jeunes.

« NOUS SOMMES CONFRONTÉS À UN LARGE ÉVENTAIL D'IDÉOLOGIES EXTRÉMISTES »

Que fait exactement l'Unité de prévention de la radicalisation et de la violence de la Ville de Berne ?

Notre service spécialisé est en quelque sorte un point de contact pour toutes les questions relevant de la radicalisation, de la violence et de la gestion des menaces. Dans notre rôle d'interlocuteurs, nous conseillons les particuliers ou les professionnels qui craignent la radicalisation d'un proche. Certaines de ces consultations se limitent à un appel téléphonique, d'autres demandes donnent lieu à des discussions plus approfondies et conduisent également à la participation d'autres institutions. En plus des consultations, nous effectuons de la sensibilisation auprès de différentes organisations. En ce qui concerne la violence, nous travaillons afin de garantir que la prévention puisse être mise en œuvre de la meilleure manière possible. Nous soutenons ainsi tous les clubs sportifs de Berne dans la gestion d'incidents de violence spécifiques. Notre service est en outre l'interlocuteur de tous les employés de la ville s'ils sont menacés, insultés ou agressés physiquement dans le cadre de leur travail. Nous conseillons aussi les collaborateurs qui ont vécu une telle situation et les aidons à planifier des mesures concrètes.

A quelles formes d'extrémismes avez-vous affaire ?

Nous sommes confrontés à un large éventail d'idéologies extrémistes. Cela inclut l'extrémisme de droite, l'extrémisme de gauche, l'extrémisme religieux ainsi que l'extrémisme monothématique, par exemple les théories du complot ou les hooligans.

Combien de cas de radicalisation avez-vous identifiés en 2023 ?

En 2023, nous avons mené 29 consultations sur le thème de la radicalisation. Étant donné que ce phénomène résulte généralement d'un long processus non linéaire, nous ne pouvons pas dire combien de cas de radicalisation nous avons identifiés. Les critères permettant de considérer qu'une chose est considérée comme de la radicalisation ne peuvent pas non plus être standardisés.



Kaspar Padel

Photo: © Reto Schori

Ces consultations sont-elles en augmentation ?

Par rapport aux années précédentes, nous avons reçu beaucoup plus de demandes de conseils en 2023. Plusieurs facteurs expliquent cela à notre avis : l'augmentation de la visibilité de notre service tout d'abord. Nous pensons aussi que la situation au Proche-Orient a entraîné une hausse significative des incidents antisémites et antimusulmans, ce qui a également attiré une plus grande attention sur la question de la radicalisation. Les reportages dans les médias ont par ailleurs accordé encore plus de poids à cette tendance. Enfin, la radicalisation en ligne a considérablement augmenté ces dernières années et a conduit à un plus grand nombre de radicalisations, notamment chez les jeunes.

Quel est le profil des personnes concernées ?

Les personnes qui se radicalisent présentent presque toujours divers aspects de leur vie qui sont précaires et qui conduisent à des insécurités. Par exemple, l'isolement social, le manque de structure quotidienne, le manque de sentiment d'efficacité personnelle, les conflits sociaux, le manque de perspectives... Ces insécurités et ces problèmes d'identité constituent un terrain favorable à la radicalisation. Lorsqu'une personne dans cette situation entre en contact avec une idéologie extrémiste, celle-ci lui apporte

beaucoup de choses positives, à savoir l'appartenance à un groupe, des tâches claires, l'auto-efficacité (« je peux faire la différence »), des explications et des instructions d'action simples... Dans le processus de radicalisation, ces effets s'intensifient, cette personne se tourne alors de plus en plus vers l'idéologie extrémiste et se détourne en même temps de son environnement et de ses habitudes antérieures. Sur les 29 signalements de 2023, 18 concernaient des hommes potentiellement radicalisés, 8 des femmes et 3 des groupes mixtes.

Où et comment ces personnes se sont-elles radicalisées ?

Le chemin vers la radicalisation est très individuel et se déroule rarement en ligne droite. Actuellement, les contacts en ligne et hors ligne jouent presque toujours un rôle. Pour certains, l'attitude fondamentale de la famille a favorisé la radicalisation tandis que pour d'autres, la radicalisation s'est produite précisément par le rejet des valeurs familiales.

Qui a signalé ces cas suspects ?

Sur les 29 demandes de conseils, 20 venaient de spécialistes : enseignants, directeurs d'école, surveillants, assistants sociaux, etc. Cinq demandes provenaient de parents concernant leurs enfants et quatre demandes provenaient de parents proches ou de connaissances.

Quelles mesures avez-vous prises ?

En plus de nos conseils, nous avons, dans certains cas, pris contact avec différents services de la police cantonale bernoise, avec la justice et avec les autorités de protection de l'enfance et de l'adulte. Nous allons également tenter d'obtenir des informations sur l'institution dans laquelle évolue la personne potentiellement radicalisée (église, mosquée, club...), faire de la sensibilisation auprès de cette institution si elle nous le demande et inclure la personne radicalisée dans notre programme de mentorat.



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

À L'AVIFORUM, LE RÖSTIGRABEN N'EXISTE PAS

Si le canton de Berne est bilingue, son chef-lieu demeure un territoire germanophone. Néanmoins, des personnalités, des entreprises, des associations et des institutions s'engagent pour le bilinguisme à Berne. C'est le cas de la fondation Aviform, centre de compétences pour l'aviculture en Suisse situé à Zollikofen.

« Dans l'agriculture, il y a moins de Röstigraben que dans d'autres secteurs », nous dit d'emblée David Zumkehr. L'homme sait de quoi il parle. Il dirige la fondation Aviform à Zollikofen, sise en pleine campagne bernoise. Fondée en 1935, l'institution est le centre de compétences en Suisse pour les poules pondeuses et la volaille de rente dans les domaines de la formation et de la recherche. Son financement provient de la Confédération qui participe au travers de mandats à la recherche et la vulgarisation, des cantons qui s'engagent au niveau de la formation professionnelle tout comme des organisations et entreprises privées de la branche avicole qui bénéficient de conseils et d'informations.

Sur le domaine s'ébattent plus de 10 000 poules pondeuses, poulettes d'élevage et poulets d'engraissement qui s'ébattent dans les cinq poulaillers de recherche. Les conditions d'élevage respectent la norme SST, peut-on lire sur le site, c'est-à-dire qu'elles sont particulièrement respectueuses du bien-être des animaux. Les projets de recherche portent notamment sur l'alimentation et la santé des gallinacés, mais aussi sur l'écologie.

L'école de l'aviculture

« Nous faisons de la recherche, mais nous sommes également une école », explique David Zumkehr. L'Aviform dispense une

formation de base d'aviculteur/trice avec certificat fédéral de capacité (CFC) d'une durée de trois ans, une formation supérieure avec brevet et maîtrise fédéraux à la clé ainsi qu'une formation continue. « Nous devons intégrer toute la Suisse dans nos formations, cela inclut par conséquent la Suisse romande. C'est pourquoi tous les cours doivent être traduits en français », poursuit le directeur. Raison pour laquelle l'Aviform a reçu pour 2024 dans le cadre de l'aide au bilinguisme une subvention de 3 000 francs du canton de Berne pour étoffer ses supports de cours dans la langue de Molière.

Chaque année, de cinq à dix élèves suivent la formation CFC. À la rentrée en août, l'Aviform accueillera cinq élèves, dont un Romand. « Je crois fort dans ce lien qui unit Suisse romande et Suisse alémanique. Comme notre institution est petite, nous dépendons beaucoup l'une de l'autre. C'est pourquoi ici, il n'y a pas de place pour un Röstigraben », assure David Zumkehr.

Objectif : augmenter le personnel romand

Outre ses cours, l'Aviform publie une revue mensuelle « Aviculture Suisse » dans les deux langues. La publication traite de l'actualité politique, économique et scientifique de la branche et donne aussi la



Photo : Aviform / DR

David Zumkehr,
directeur de la
fondation Aviform

parole aux fédérations et organisations de producteurs.

Au niveau du personnel, l'Aviform compte moins de Romands qu'elle ne le souhaiterait. « Les employés francophones représentent moins d'un tiers des effectifs, ils sont clairement sous-représentés. Mais nous sommes en train de prendre des mesures pour y remédier », affirme David Zumkehr. Et de citer la révision de la formation de base avec l'ajout d'une spécialisation en volaille qui devrait attirer plus de monde dès 2026. « Le conseil de fondation compte par ailleurs des Romands », s'empresse d'ajouter le directeur.

Les rendez-vous de l'ARB

Nous vous invitons à nous rejoindre autour d'un café le premier vendredi du mois, donc le 7 septembre prochain à 10h00 au restaurant Molino, Waisenhausplatz 13, 3011 Berne. Pour plus de renseignements : susanafankhauser@yahoo.fr.



Consultez l'agenda francophone sur arb-cdb.ch

Réponse de la page 5

Depuis 20 ans, la ville de Berne se promène d'orgues en orgues le troisième samedi du mois d'août. Des centaines de passionnés de musique et de littérature se déplacent d'une église à l'autre chaque heure. Début : 12h, église de la Trinité; puis à 13h15 Collégiale; 14h30 Casino ; 15h45, église Française; et enfin à 17h, temple du Saint-Esprit. Le titre pour 2024 : *Spaziergänge*, lecture par Stefan Kurt, acteur de Bumpliz.

RK

Informations sous : <https://antoniogarcia.ch/agenda/20-berner-orgelspaziergang>



Nicolas Steinmann

À LA DÉCOUVERTE DES SENTEURS DE LA VILLE

Si le métier de parfumeuse n'a pas été son premier choix professionnel puisqu'elle a commencé dans l'enseignement spécialisé, Brigitte Witschi a embrassé avec passion cette profession sur le tard. Après avoir été enseignante et thérapeute pour personnes malvoyantes, cette Bernoise de Jegenstorf a suivi une formation à l'École supérieure du Parfum à Grasse avant de se lancer dans la création de parfums dont trois fragrances aux notes aussi singulières que délibérément bernoises, jugez-en plutôt à leur désignation : *Aarewasser*, *Finn*, du nom de l'un des pensionnaires du parc aux ours et *Rosengarten*. Rencontre avec une femme passionnée de senteurs pour une visite olfactive à travers la cité des ours.



Photo : © Michèle Bütschi

Pourquoi créer des parfums qui se rapportent à une ville ?

Pour moi, les senteurs et les odeurs sont liées aux souvenirs. Je me suis dit que plutôt d'acheter un porte-clés un peu kitch, une bouteille de vin de la région ou un pain d'épices à Berne, les visiteurs pourraient acheter autre chose. Mon idée était qu'en s'offrant un parfum aux notes particulières de la ville, on pourrait refaire la balade en se remémorant de manière olfactive les lieux que l'on a visités. Chacun de nous se souvient d'odeurs et de senteurs qui ont bercé son enfance et aime les retrouver au cours de sa vie. Comme on le dit si bien, on a toutes et tous une madeleine de Proust dans notre tête, aussi bien par le goût mais que par l'odeur des choses et des lieux.

D'où vous est venue l'idée de ces trois créations qui, en quelque sorte, encensent la ville ?

Je me suis rendu compte qu'aucune ville au monde ne possède ses propres essences de parfum. J'ai alors commencé par composer la fragrance *Aarewasser*, pour laquelle je voulais recréer une sensation d'odeur rafraîchissante, celle que l'on sent lorsqu'on longe les berges de l'Aar. Puis ce fut au tour du parfum qui porte le nom

de l'un des ours du Bärenpark. J'ai toujours vu l'ours mâle *Finn* comme un gros ours par excellence, lourdaud et pataud, à la fourrure mouillée et aux odeurs animales, un peu comme celui qui se trouve sur les armoires de la ville de Berne et que je trouve si mignon. Mon objectif était de créer une ligne qui couvre un peu tout ce que la ville a à offrir et c'est pourquoi j'ai composé la troisième fragrance *Rosengarten*. Je travaille beaucoup avec l'image des lieux et me suis demandé ce que l'on trouve comme odeur dans le jardin du même nom, un lieu par excellence où les roses fleurissent et s'épanouissent. Les senteurs qu'on y retrouve sont celles de l'herbe coupée et de fleurs blanches. Comme dans tout processus de création de parfum, ce sont ces notes que j'ai mélangées par petites touches et, après les avoir réunies, je suis arrivée au résultat final qui est devenu la fragrance que j'avais en tête.

Ces trois senteurs expriment-elles non seulement le caractère de la ville, mais aussi celui de ses habitants ?

L'Aar fait vraiment partie de la ville de Berne... et appartient aussi aux Bernois, bien entendu. Donc oui, les trois senteurs expriment vraiment l'esprit et la culture de Berne et de ses habitants, tels que je me l'imagine. D'ailleurs, en voici la preuve : le parfum *Finn* contient de la réglisse, ce qui en bärndütsch se dit « Bäredeck » (ndlr : crasse de l'ours).

Les coups de cœur de Brigitte Witschi :

Une visite guidée de la ville et ses dimensions olfactives *Bern der Nase nach*, réservations sur www.bern.com (également en français)

Pour acquérir l'un des trois parfums de Berne : www.artofscents.ch, à la Zytglogge Apotheke, à la boutique OONYVA et aussi à l'office du tourisme de Berne

CH-3001 Berne
P.P. / Journal

Post CH AG

Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES